

LA DAMNATION DE FAUST

L'hiver s'effaçait pour laisser place au printemps. Tandis que le monde profitait de ce renouveau, un homme restait sourd à cette joie inutile. Pour Faust, l'existence n'en valait plus la peine.

Ce jour-là, résigné, il porta une coupe empoisonnée à ces lèvres, quand les chants célestes de la fête de Pâques le ramenèrent à la raison. Reconquis par le ciel, il pensait avoir trouvé la paix. Mais moi, Méphistophélès, j'avais pour lui d'autres projets ...





Comme le cœur est inconstant ! Une minute plus tôt, ce garçon s'apprêtait à embrasser les cieux. La seconde d'après, il se ruait vers moi. Je lui promis de lui montrer les merveilles et les plaisirs de la vie et, conquis, il me suivit.

Ce fut divertissant, croyez moi, d'observer son dégoût pour les choses amusantes ! Au lieu d'une taverne remplie de rires, cet ennuyeux jeune homme préférait des plaisirs plus tranquilles ! Cela n'arrangeait en rien mes affaires, mais tout vient à point à qui sait attendre... Un peu de malice, et cette nouvelle âme serait à moi !

Alors que Faust s'obstinait dans sa morosité, j'eus soudain une idée... brillante !
L'amour ! Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt !



Je décidai de m'immiscer dans les songes de mon naïf compagnon pour lui faire rencontrer une ravissante jeune fille, Marguerite. Il en tomba instantanément amoureux, et voulut la rencontrer dès son réveil. Je l'amenai donc chez elle où ils s'avouèrent leur amour.



Observer les tourments de ceux qui s'aiment est un de mes péchés mignons. Chaque nuit, dans l'espoir de voir son amant, Marguerite endormait sa mère avec un somnifère. Elle en usa tant que celle-ci en mourut. Pour sauver l'âme de sa bien-aimée, Faust consentit à me céder la sienne. Sous une pluie de sang, j'emportai mon serviteur en enfer. De cette âme fière, je suis désormais maître à jamais.

Fragiles humains, profitez donc de la vie si vous le pouvez. Je peux vous montrer des merveilles. Je peux vous rendre plus heureux que jamais. Si votre existence vous pèse, il suffit de faire appel à moi... mais serez-vous prêts à en payer le prix ?



Inspiré de LA DAMNATION DE FAUST, opéra d'Hector Berlioz présenté à l'Opéra de Lyon du 7 au 22 octobre 2015.

Illustrations : Christelle Pourrot / Textes : Nina Raffin

La collection « Des opéras et des bulles : histoires d'opéras illustrées » est proposée par l'Opéra de Lyon, en partenariat avec l'école de dessin, École Émile Cohl, l'Université Catholique de Lyon (Lettres modernes) et leurs étudiants. Avec le soutien du Petit Bulletin.

Université
Catholique
de Lyon
LETTRES MODERNES

